

# Instagram

## *Suivre et être suivi ?*

### *Suivi*

Le réseau social Instagram cumule plus d'1 milliard 386 millions d'utilisateurs dont 24 millions en France. 70 % des utilisateurs ont entre 13 et 34 ans (source [statista](#) 2021)...

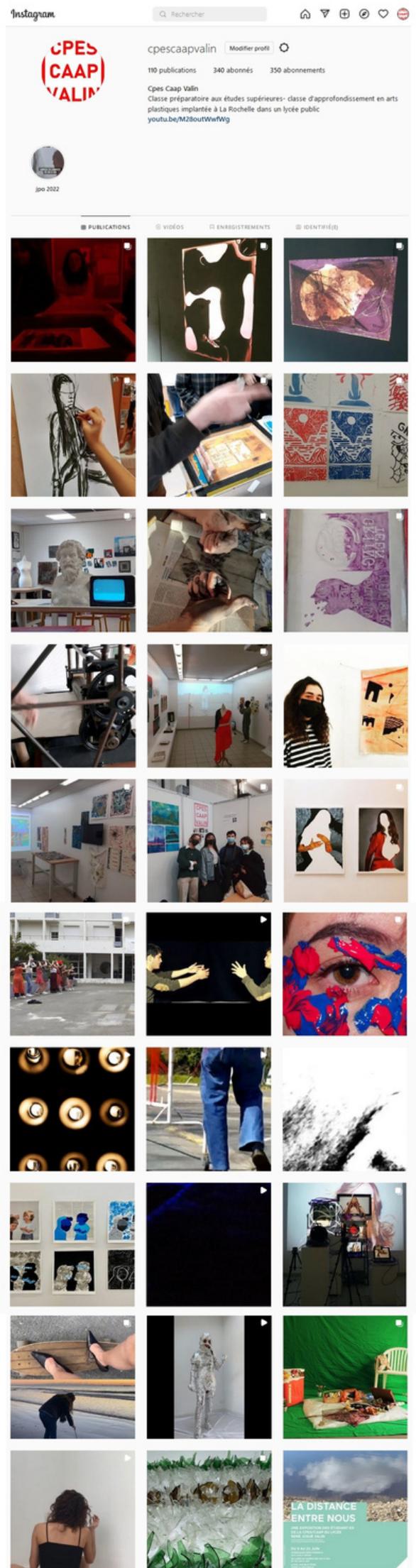
La classe préparatoire aux études supérieures - classe d'approfondissement en arts plastiques du lycée René Josué Valin de La Rochelle, entretient un compte depuis la rentrée 2020. Elle y publie régulièrement des actualités de la classe et de ses étudiant.es, informant ainsi les élèves des lycées de la teneur des enseignements qui y sont dispensés (cours de dessin, ateliers, rencontres avec les œuvres et les artistes, workshops...)

Dans le même temps, c'est aussi le lieu de valorisation des partenariats opérés au sein de la classe, renvoyant aux comptes des institutions (centre d'art, artistes, centre culturels, galeries, musées...) avec lesquelles la classe collabore régulièrement.

Bref, c'est un outil de communication qui permet donc de donner une visibilité sur ce qui se passe, "quasiment en temps réel".

Il s'agit aussi de montrer, avec parcimonie, sans trop dévoiler ce qui constituera leurs portfolios, des travaux d'étudiant.es qui laissent transpirer une ambiance de travail, une capacité à produire de la diversité dans les pratiques, des qualités plasticiennes, etc.

L'adresse est donc multiple : parler aux futurs étudiants, leur donner des perspectives pour leur orientation post-bac mais aussi aux écoles très présentes sur le réseau.



Des artistes suivent aussi les activités des étudiant.es de la classe et d'une certaine façon les encouragent ainsi. A travers nos rencontres, nos velléités de collaboration ou simplement par curiosité et intérêt, ces retours sont forcément particulièrement enthousiasmants pour ces jeunes gens qui s'engagent dans des études artistiques.

### Quelques-uns des artistes qui suivent la classe :

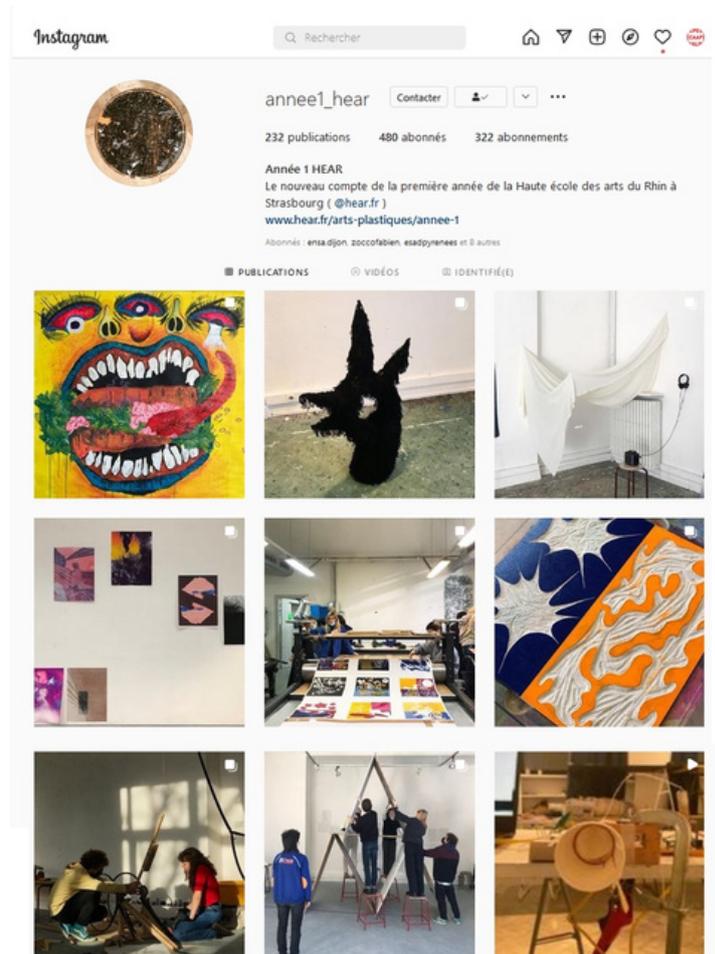
@kubra\_khademi @khademikubra (Kubra Khademi) @jean\_luc.verna (Jean-Luc Verna) @dgenadry (Daniele Genadry) @georgia\_n\_e\_l\_s\_o\_n (Georgia Nelson) @bourgeat1970 (Lillian Bourgeat) @pierre\_fisher (Pierre Fisher) @marionbenard\_ Marion Bénard @simonrayssac (Simon Rayssac) @florekunst (Flore Kunst) @laurent\_lafolie (Laurent Lafolie) @michelestandjosfski Michèle Standjowski @zoccofabien (Fabien Zocco) @fabre\_\_r (Régis Fabre) @remicoignec (Rémi Coignec) @studio\_alexverhaest (Alex Verhaest) @olivierkpl (Olivier Kaepelin) @camille.girard\_et\_paul.brunet (Camille Girard & Paul Brunet)

### Du futur réseau ?

Pour les étudiant.es, l'interface d'Instagram, via les abonnements du compte de la classe, va permettre de suivre le travail d'un artiste, parfois de tisser des liens qui peuvent, le jour venu devenir fructueux dans le cours de leurs futures études et futures carrières professionnelles.

## Suivre

Outre l'activité de certain.es artistes, auteurs, poètes contemporains que la classe découvre durant les cours de culture artistique et que nous suivons sur Instagram, l'activité des écoles supérieures d'art et de design publiques y est scrutée régulièrement. Le compte de la classe est abonné à de nombreuses écoles et les informations qui sont diffusées sur Instagram sont parfois cruciales pour les étudiant.es. Au-delà des informations administratives qui se voient relayées sur le réseau, la plateforme permet aux écoles de diffuser avec régularité l'activité au sein de celles-ci. Lorsque les étudiant.es de la classe doivent s'orienter et faire des choix d'écoles afin de préparer les concours d'entrée, les travaux d'étudiant.es, les accrochages et exposition des diplômes (DNA et DNSEP), les workshops, disent beaucoup de la dynamique et des spécificités des écoles.

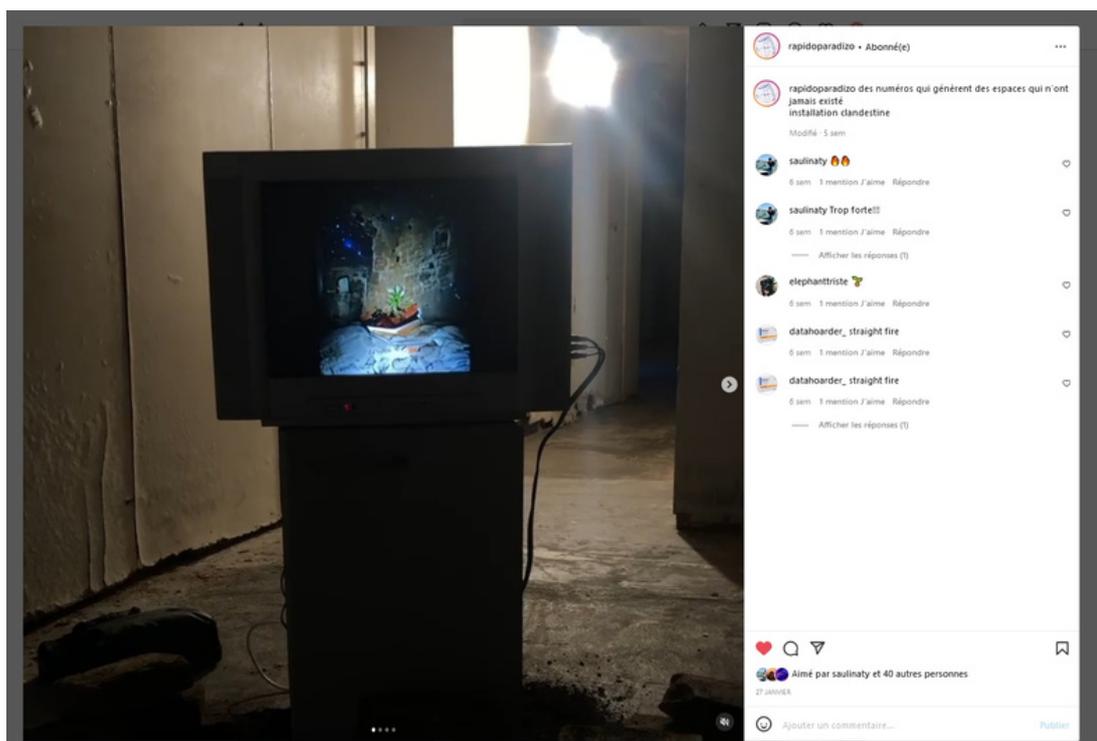


Page Instagram de la première année de la HEAR (Haute Ecole d'Art du Rhin)

## Alumni (un suivi, encore)

Dans le même esprit, de nombreux comptes d'alumni des différentes écoles d'art renseignent grandement les étudiant.es de la classe sur les débouchés, les projections dans le monde professionnel, les difficultés, la capacité des écoles à suivre, précisément, ses anciens étudiant.es et rend très lisible l'importance des réseaux qui se créent à l'intérieur de écoles tout au long des cursus, ce "faire école" après l'école.

La plupart de ces comptes alumni sont gérés par les ancien.nes étudiant.es et permettent un regard de proximité pour la classe prépa qui apprend, là aussi, davantage à se projeter grâce aux expériences, avis et parcours de ces pairs.

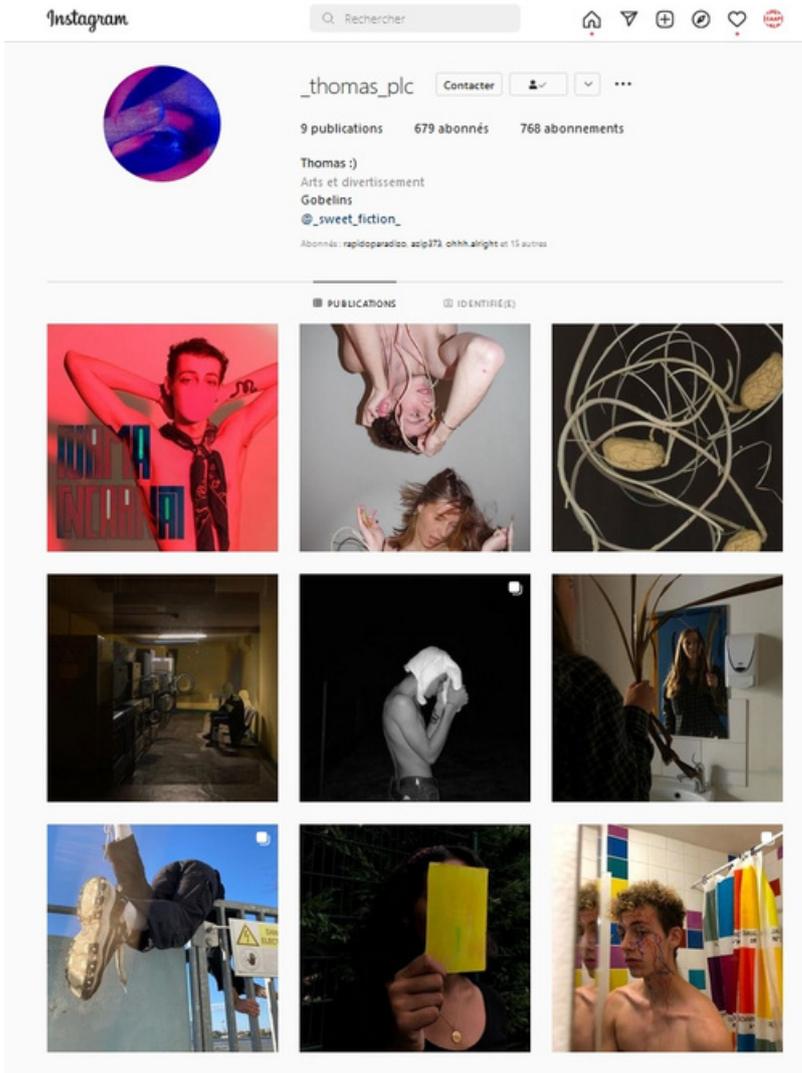


Publication Instagram d'une étudiante de la CPES-CAAP Valin actuellement aux Beaux Arts de Bordeaux

Le lien avec les anciens étudiant.es de la CPES-CAAP se poursuit aussi par l'intermédiaire de leurs comptes Instagram. Régulièrement, des contacts permettent de savoir où on en est, comment se passe l'insertion dans les écoles, en savoir plus sur les projets développés durant cette première année. Au-delà de l'année de prépa, l'outil permet de produire un suivi informel qui renseigne sur les écoles (adéquation, inadéquation avec les souhaits des étudiant.es), quelles orientations prennent-ils à l'issue de cette année propédeutique généralement proposée dans les écoles supérieures d'art publiques.

# Instagram

*l'art et la vie confondus ?*



## *Public / privé*

L'omniprésence des réseaux sociaux dans la vie des élèves, des étudiant.es nous amène à des questionnements quant à notre positionnement d'enseignant.es vis-à-vis de ce phénomène de société. Vecteur d'information comme de désinformation, outil tout autant que piège chronophage. Instagram est sans doute, parmi tous les réseaux à disposition des élèves et étudiant.es d'arts plastiques, un des plus « visuels ». Son potentiel de diffusion de la pratique est sans doute réel et peut jouer différents rôles intéressants.

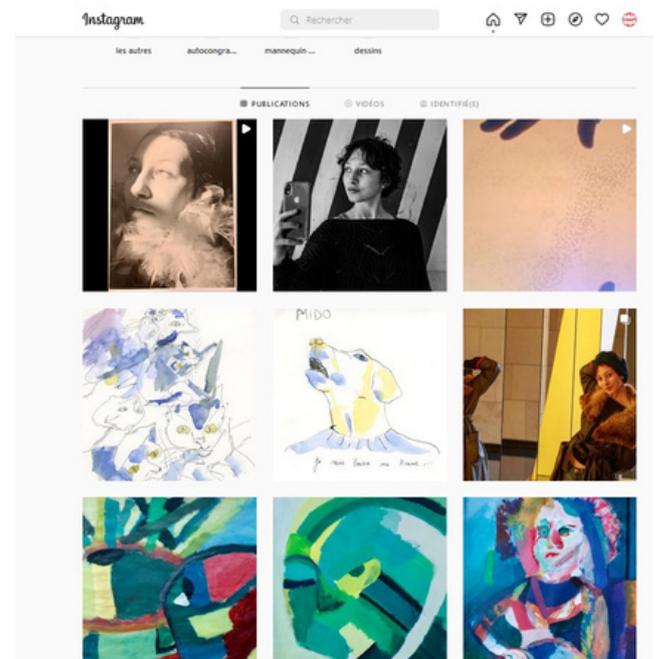
Pour autant, un des préalables dans l'utilisation de cet outil dans un cadre pédagogique est sans doute avant tout d'ordre éducatif. Que nous nous en mêlions ou pas, les jeunes sont sur Instagram et l'utilisent d'une façon qui cloisonne peu souvent ce qui relève de l'intime et ce qui est montré aux yeux de tous. D'un usage privé à un usage communicationnel, voire artistique, les postures glissent d'un positionnement à l'autre et la discussion avec les élèves permet de rendre plus conscients les choix qu'ils ont à faire au sujet de cet outil.

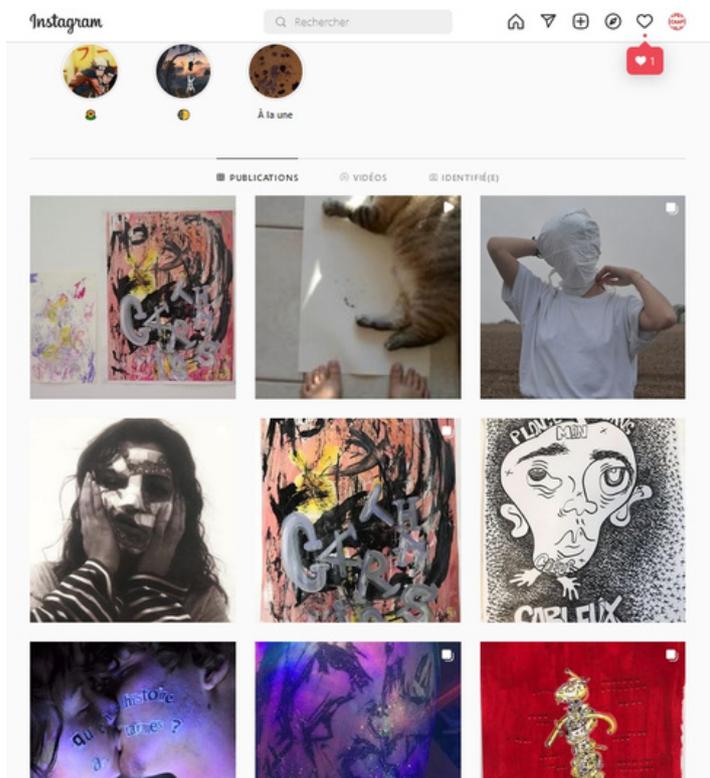
Lors d'une réflexion proposée à la CPES-CAAP du lycée René Josué Valin de La Rochelle, lors du cours de méthodologie de culture artistique, des échanges autour des différents usages d'Instagram ont émergé. En voici quelques exemples.

**Quelle(s) différence(s) feriez-vous entre une utilisation « domestique » du réseau social et une utilisation artistique ?**

**Loan :** Pour moi, les comptes Instagram artistiques et personnels sont deux univers totalement séparés. En effet, une utilisation personnelle est pour moi celle classique d'un réseau social qui se compose d'un compte rendu plus ou moins quotidien de notre vie qui ne sera accessible qu'à un cercle restreint de personnes. Bien entendu cette utilisation-là est très controversée mais selon moi le fait d'avoir un compte exclusif avec ce genre de contenu et un compte plus accessible au grand public supprime toute ambiguïté car il est tout à fait légitime de vouloir exposer sa vie à ses proches pour garder un contact humain plus fort, contre toute attente grâce aux technologies. C'est peut-être même la version moderne d'un journal de bord. Ce compte serait donc bien évidemment en « privé » et les personnes acceptées sélectionnées de manière intelligente et plutôt stricte. Pour ce qui est du compte artistique, il serait quant à lui en "public". En effet, le but serait de se servir de cet outil d'une manière totalement opposée à la première, à savoir : montrer à un maximum de personnes le contenu de ce compte. Ce dernier deviendrait alors une sorte de galerie numérique permettant dans un premier temps d'obtenir une visibilité très grande et quasiment inaccessible aux jeunes artistes mais offrirait aussi l'étendue toujours en expansion de l'intégration des procédés numériques dans les œuvres.

**Jeanne :** J'ai un seul compte Instagram. Dans le fil des photos, il y a clairement une délimitation entre le moment où j'ai commencé à dessiner, photographier, filmer et lorsque je ne m'intéressais pas au domaine des arts. Dans les premières photos il n'y a que des photos de moi et de plus en plus de créations artistiques. Lorsque j'ai supprimé les photos de ma famille, on peut dire qu'à ce moment c'est devenu un "compte artistique". Par définition, l'artiste produit des images et sur Instagram, il continue. L'artiste peut-il se dissocier de sa personne et décider de faire un "répit" le temps d'un post Instagram, comme Loan le fait sur son "compte personnel" ? L'artiste a-t-il ce choix d'être obnubilé par autre chose que sa création, de s'intéresser à ce qu'il peut être au-delà de son statut, en tant que personne ?

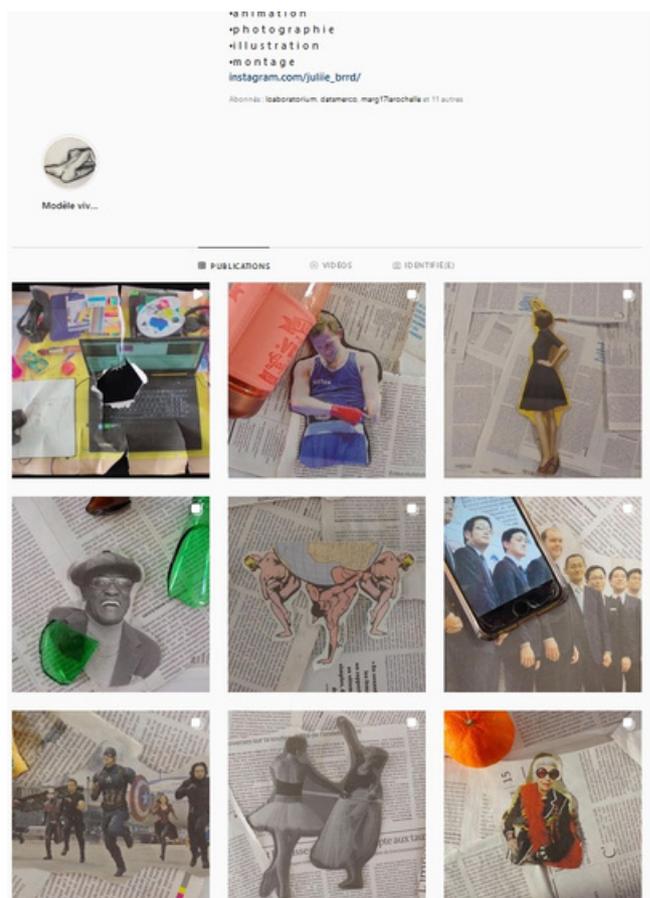




**Océane** : C'est en cela que l'artiste peut : réinventer l'usage du réseau social ou simplement l'utiliser comme une mise en valeur à bon escient. A mon sens, il a la possibilité d'utiliser Instagram : comme une vitrine de son art en se comportant comme un galeriste, pour faire bondir sa visibilité, partager son travail, sa vision et sa perception du monde ou en l'utilisant comme une extension de sa pratique réflexive par le biais du réseau social qui a l'avantage de propager comme une onde de choc. L'artiste est cette onde de choc, qui interpelle, qui invite à faire un pas de côté dans le point de vue que l'on a en tant qu'utilisateur du réseau, pour pousser à s'interroger, à aborder le monde de travers et y voir ce qui s'y trouve de chaque côté. Les artistes utilisent aussi Instagram et leurs utilisateurs comme une source d'inspiration. Cela peut prendre la forme d'ironie, de saturation poussée à l'extrême pour y dépoussiérer un sens nouveau... L'artiste se joue des soumis à l'artificiel et des utilisateurs (car tous les utilisateurs ne sont pas soumis) en les observant, en s'inspirant d'eux, en se déguisant en eux, pour surprendre, apprendre, avertir et remettre en question l'authenticité dans et de notre société.

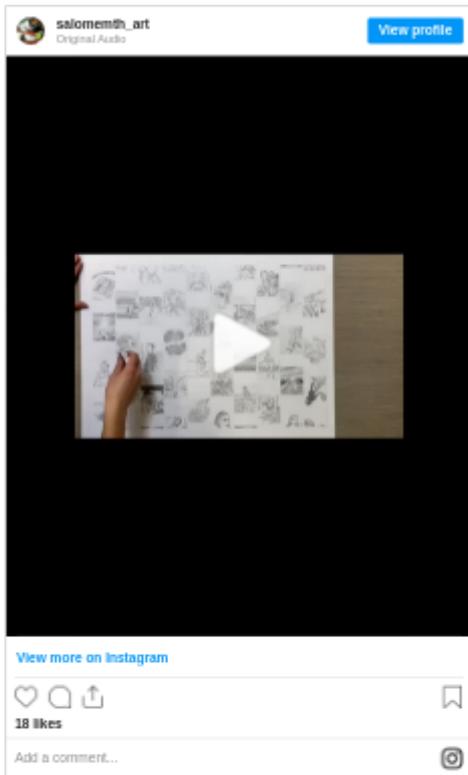
**Julia** : L'utilisation domestique des réseaux sociaux se base, je pense, beaucoup sur le besoin de faire comme nos pairs pour être reconnus de ceux-ci. Instagram a su s'immiscer dans nos vies comme un rituel.

**Louise** : De plus, l'algorithme d'Instagram va analyser les habitudes de consommation de l'utilisateur pour lui proposer un fil d'actualité toujours plus « pertinent » pour l'inciter à rester, l'enfermant dans ce qu'il croit sans lui proposer d'autres perspectives ou d'autres idées. Chaque tentative de progrès ou de dénonciation est donc cachée par Instagram et son algorithme, et Instagram devient une course à l'approbation, souvent de personnes qui n'arrivent pas à s'approuver elles mêmes. Cette utilisation « domestique » d'Instagram ne peut convenir à celle d'un artiste. Elle est à l'inverse de l'ouverture d'esprit que l'art cherche à provoquer, étouffe la curiosité et les remises en questions.

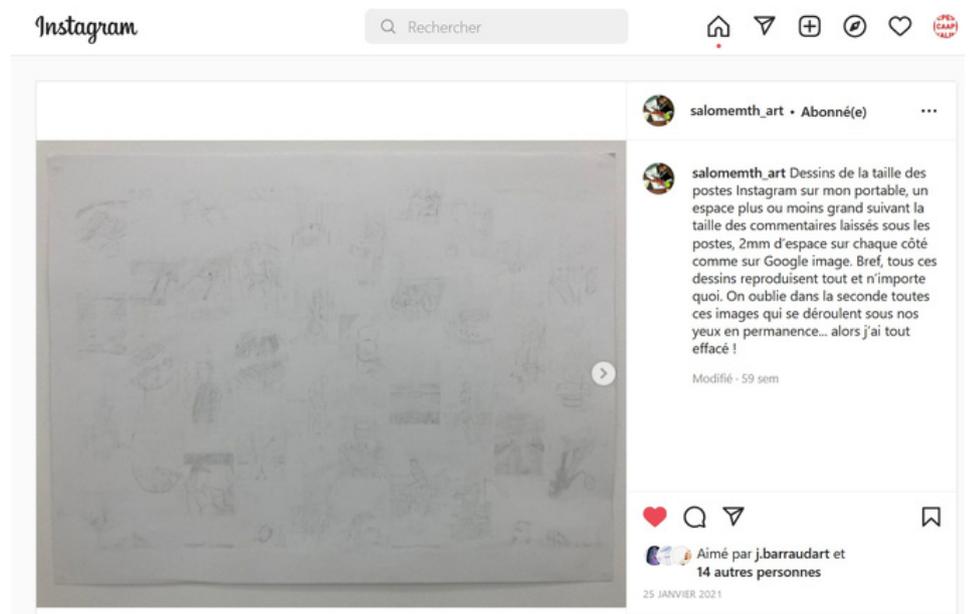


# Instagram

*simple espace d'autopromotion ou espace critique ?*



Publication Instagram d'une étudiante de la CPES-CAAP Valin actuellement à l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, site de Lorient



## *Narcisse et la réification du corps*

Difficile de ne pas voir avant tout dans ce réseau la victoire de Narcisse sur tous les autres mythes, tant la mise en scène de soi et le maquillage du réel se font au détriment souvent du vrai. En soi, on pourrait s'en satisfaire, un espace où la vision fantasmée l'emporte sur le simple récit du réel. Pourtant, l'influence et le peu de recul du public, souvent très jeune, face aux représentations (du corps surtout mais aussi de l'idée de réussite, de beau...) sont tels que l'enjeu en devient majeur.

Comment ne pas voir que l'image stéréotypée que véhicule le réseau finit par façonner les représentations de la jeunesse à grands coups de filtres. Pris comme modèles, les images (auxquelles se comparent nombre de jeunes gens, générant complexes et dévalorisations de soi) érigent de nouveaux canons de beauté aux effets dévastateurs (étude interne de Facebook révélée par le Wall Street Journal en février 2021).

## Cindy sur Insta

Au cours d'un travail sur les notions de beauté et de laideur interrogées à travers le prisme de l'art contemporain et actuel, les étudiant.es se sont confrontés au travail de Cindy Sherman. D'abord à son travail photographique bien connu qu'elle développe à partir des années 1980 où elle se met en scène grimaée, déguisée, travestie, où l'accessoire, le décor, la posture, etc., tout dans l'image, nous guide vers l'outrance, le grotesque ou le vulgaire, ne nous laissant pas l'ombre d'un doute quant à l'intentionnalité de l'artiste, toute tournée vers le faux.



@cindysherman post instagram du 15 février 2021

@cindysherman post instagram du 5 décembre 2018



A partir du mois de mai 2017, Cindy Sherman va commencer à publier sur son compte Instagram des autoportraits dans lesquels elle va employer des filtres, émojis, des effets standardisés proposés par l'application, jusqu'à l'excès. Ces "selfies" dont elle manie les codes à la perfection deviennent une digestion de l'image narcisso-médiatique qui prolonge les questionnements qu'elle conduit par ailleurs dans toute son œuvre photographique. Prenant en compte une nouvelle grammaire (*instagrammaire* pourrait-on dire) de l'image populaire (faux semblants d'une prise de vue naturelle, contre-plongée, lissage numérique grossier de la peau, etc.) elle affirme l'artifice comme étant la nouvelle norme, interroge le fantasme de l'ère du post-humain comme celui avant tout de la post-production systématique de son image.

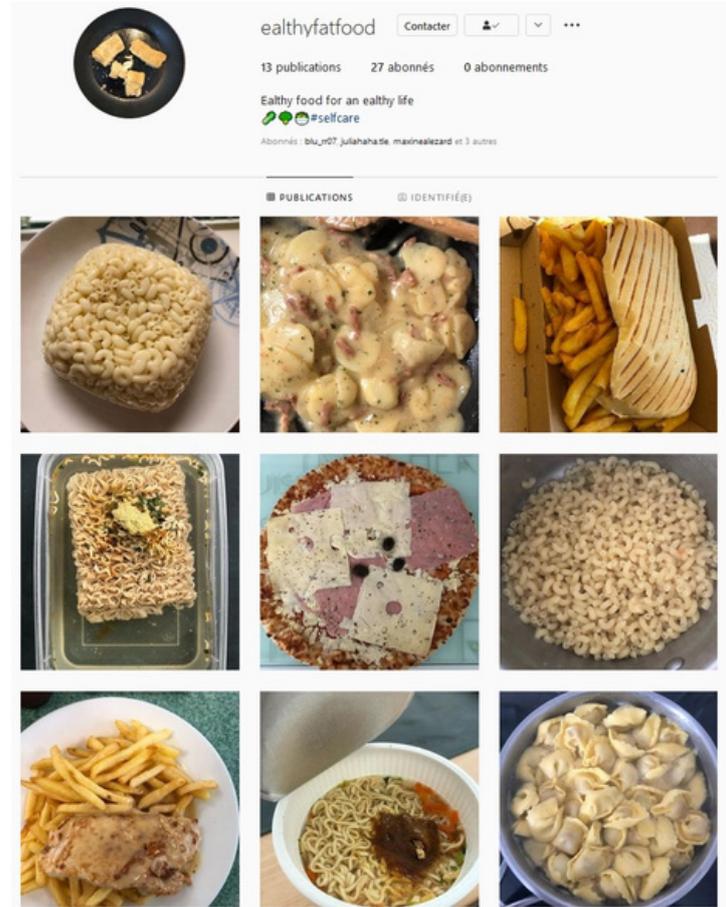
En reproduisant les clichés dans lesquels un usage social conduit à nous enfermer, l'artiste questionne la mécanique qui mène à produire ce type d'images. Son travail devient celui de l'exercice critique du médium que l'art contemporain s'est globalement employé à mettre en œuvre comme une méthodologie analytique, consistant à déconstruire pour reconstruire et faire émerger les spécificités techniques, éthiques et esthétiques des moyens de production.

C'est donc à partir de cet exemple de torsion du média (qui en est sa réelle prise en compte) que la proposition a été faite aux étudiant.es de se saisir du réseau social pour y créer des "posts artistiques". Comment envisageriez-vous l'utilisation d'un tel outil en tant qu'artiste ?

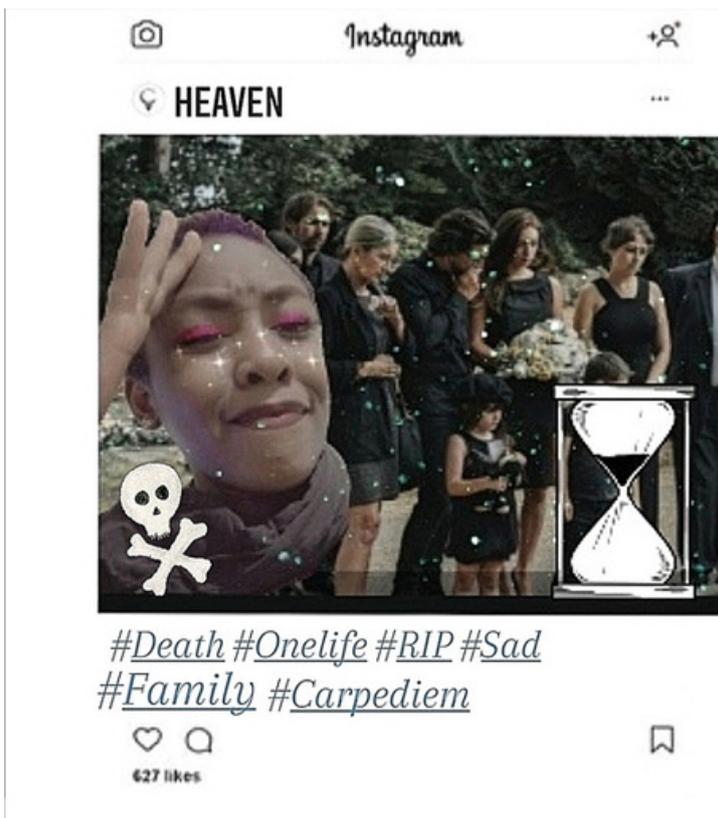
**Enora :** Il est difficile aujourd'hui de ne pas se faire happer, parfois malgré soi, par la vague des réseaux sociaux. Ils définissent les tendances à suivre, nos amitiés, notre vie sociale... Pour certains ils sont u sujet de réflexion sociétal mais pour d'autres, un simple outil de communication. Selon moi, une utilisation artistique de ceux-ci serait de faire des réseaux le prolongement d'une œuvre, un médium artistique à part entière.

Contrairement à une utilisation "domestique", se réduisant à l'usage "originel" du réseau social, c'est à dire se montrer ou plutôt montrer ce que l'on veut , partager sa vie ou son travail (même artistique), en bref, se soucier de l'image que l'on donne de soi, un usage artistique d'Instagram viserait à interroger la place des réseaux sociaux dans nos vies et la manière dont ils impactent notre quotidien, notre rapport aux autres ou à notre propre corps.

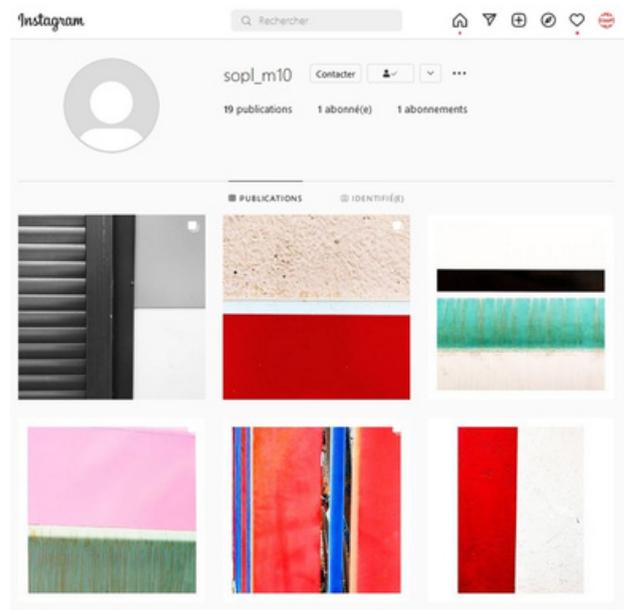
@healthyfatfood



J'ai souhaité reprendre le même principe de représentation que Cindy Sherman, en jouant sur la sur-représentation et en utilisant les codes d'une miniature putaclic. L'image est entièrement mise en scène : l'enterrement est une image trouvée sur internet. La présence des filtres sur le visage crée un surmaquillage, une sorte de clown triste (visage presque déformé par la fausse tristesse). L'ajout des paillettes et des émoticones donne un côté kitsch à la scène. L'évènement est sur-dramatisé par les artifices (surmaquillage, filtres et hashtags naïfs), le rendant presque ridicule et banal. Manipulation de la douleur du deuil, à des fins uniquement narcissiques : mettre "sa douleur" en avant et surtout SE mettre en avant (détournage grossier du selfie), afin d'aspirer à l'empathie de ma communauté ayant déjà subi cette épreuve et pouvant s'identifier facilement.

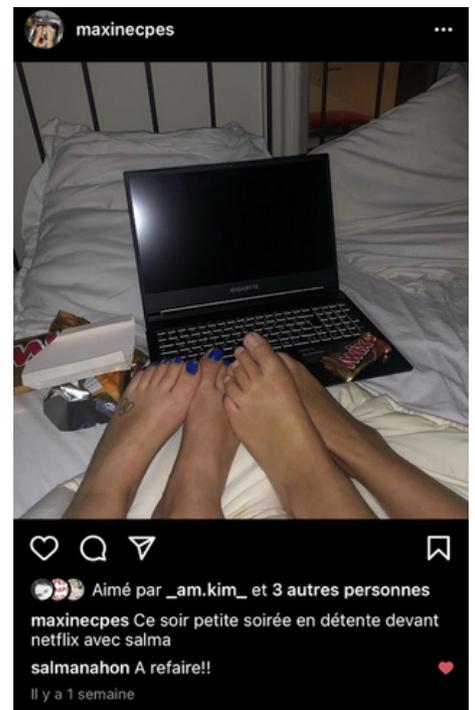


**Lucie :** J'ai créé un compte Instagram, afin, comme Cindy Sherman, de l'utiliser d'une manière artistique. C'est pourquoi, mon compte présente des œuvres d'art. En apparence, tout au moins, cela y ressemble, mais quand on regarde plus attentivement dans les posts publiés, on remarque que ce sont des objets/monuments... de tous les jours, de la vie quotidienne auxquels j'ai ajouté des filtres proposés par Instagram. Celui-ci présente des gros plans de matières, de couleurs différentes, ce qui fait penser à des œuvres plutôt abstraites.



@sopl\_m10

**Maxine :** J'ai décidé, à la manière de Cindy Sherman, d'explorer la fine limite entre la satire sociale et la recherche artistique, et de mettre en scène à mon tour, le quotidien de mes pieds et de ceux de mes proches. Ma réflexion s'est basée sur l'idée de l'auto-représentation qui hante Instagram. Cette idée s'incarne par le selfie, cette photo de soi-même prise par soi-même, dans le but d'être partagée à son audience, souvent accompagnée d'une courte légende. J'ai choisi de mettre en scène mes pieds, dans le but de jouer avec l'ironie et l'autoportrait. Les pieds sont une partie du corps qui n'est jamais mise en avant sur Instagram car elle est jugée repoussante et non "instagrammable". J'ai tenté de renverser cette croyance en remplaçant mon visage que l'on s'attend à voir figurer sur mes selfies, par mes pieds, dans des scènes quotidiennes tout à fait banales. A ce jour, j'ai posté neuf photos prises lors de divers contextes : réunion de famille, sortie au bar, salle de classe, corvée de vaisselle... Je comptabilise depuis une semaine pas moins de 16 abonnés et un total de 45 likes ! Quel succès, j'ai le monde à mes pieds...

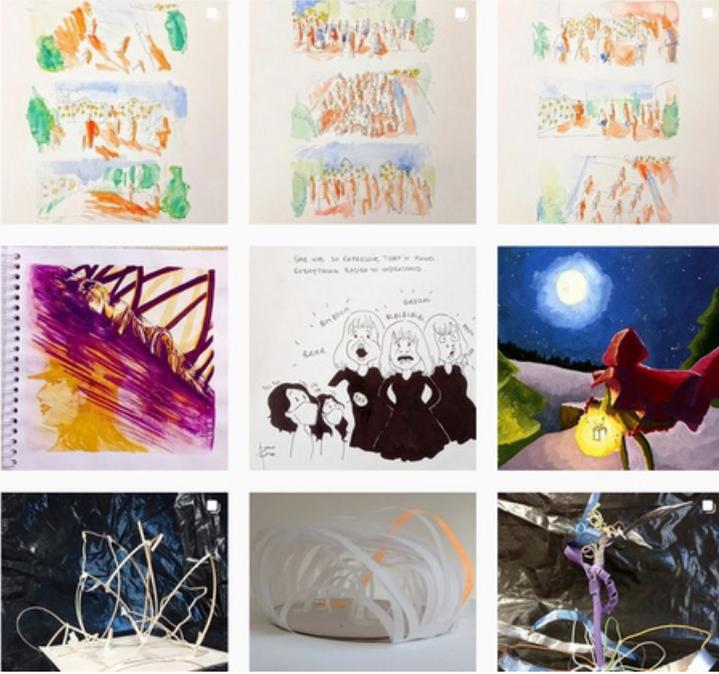




27 publications 35 abonnés 1 abonnements

Johanne Rabeau  
CPES - La Rochelle / 2022

PUBLICATIONS VIDÉOS IDENTIFIÉ(E)



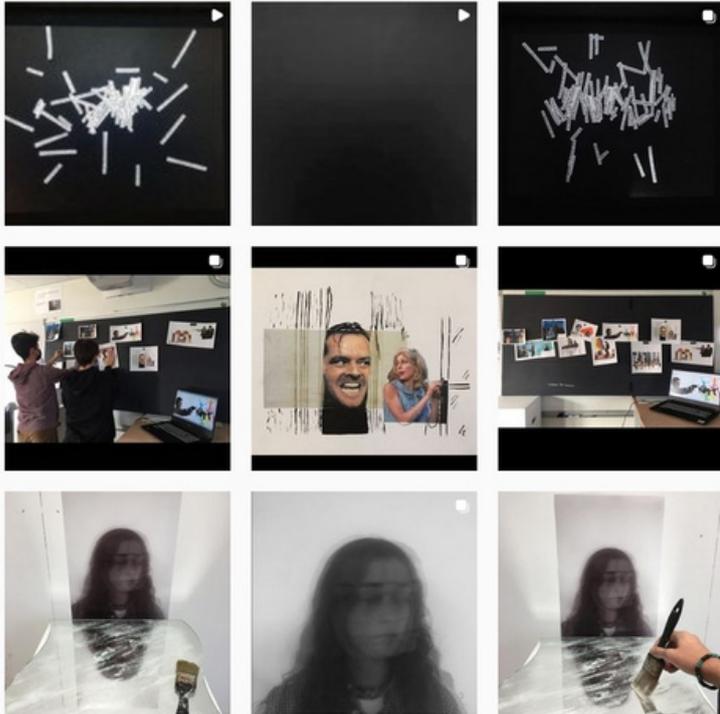
inspiartola

Contacter

51 publications 131 abonnés 113 abonnements

I o l a  
Art  
compte art  
Productions artistiques, projets, etc  
mon univers visuel 🌟  
Abonnés: choopic, julien.v. et justin.jomain

PUBLICATIONS REELS VIDÉOS IDENTIFIÉ(E)



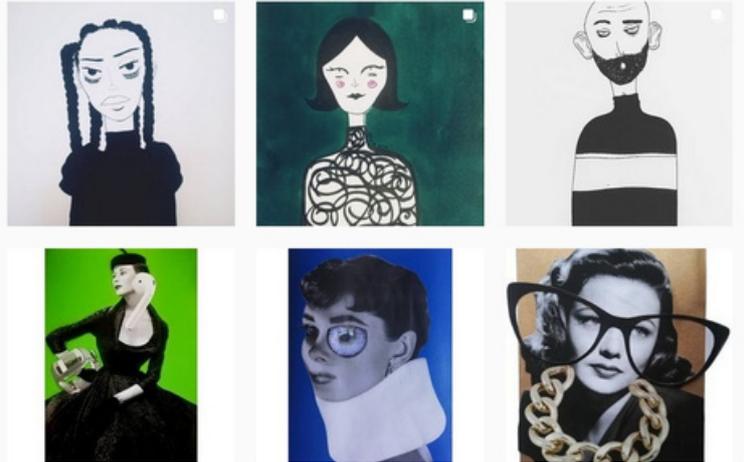
deva.mln04

Contacter

33 publications 32 abonnés 16 abonnements

Compte perso: @deva.mln  
Abonnés: juliahatale, choopic, maxinealezard et 7 autres

PUBLICATIONS IDENTIFIÉ(E)



kim\_16\_am

Contacter

20 publications 9 abonnés 10 abonnements

Kim  
Currently student in Art  
ameliekim910.wixsite.com/portfolio  
Abonnés: choopic, inspiartola et 1 autres

PUBLICATIONS VIDÉOS IDENTIFIÉ(E)

